

Jean-Louis LE GUERROUÉ
jeanlouis@unb.br
Professor Associé III
Universidade de Brasília / Brésil
Journées scientifiques de l'agroécologie 2024
Atelier n°3, Session n°2
Titre

L'évaluation de transition agroécologique dans plusieurs systèmes d'élevage laitiers avec approches de différenciation (TAPE), Brésil.

Le Brésil possède une richesse culturelle extrêmement variée, notamment dans le domaine alimentaire. Cette diversité est le résultat de la présence des communautés indigènes, du trafic d'esclaves à partir du XVI^e siècle et des vagues migratoires successives d'origine européenne dès le XIX^e siècle, en particulier d'Italie, du Portugal, d'Allemagne et d'autres régions. Ce mélange de cultures a créé une immense diversité, notamment dans le secteur alimentaire. Chaque communauté a tenté de préserver ses racines, tout en s'adaptant aux conditions locales, souvent en modifiant ses pratiques. Les fromages au lait cru illustrent bien cette adaptation historique et culturelle.

Dans le cadre de la transition agroécologique, l'outil TAPE a été utilisé dans cinq zones de production de fromage au lait cru. L'objectif principal de cette étude était de vérifier l'hypothèse selon laquelle les communautés perpétuant des méthodes traditionnelles seraient en bonne position pour opérer cette transition, tout en prenant en compte le rôle des signes de différenciation comme les indications géographiques et les marques collectives. Plus de 150 producteurs ont participé à ce projet dans ces cinq régions.

Plusieurs éléments essentiels ressortent de cette étude. Tout d'abord, le score moyen de CAET (outil d'évaluation de la transition agroécologique) dans l'ensemble des propriétés était relativement satisfaisant, avoisinant 57. Toutefois, une analyse plus détaillée révèle des différences importantes entre les régions. Par exemple, deux zones très traditionnelles, au relief accidenté, présentent des scores de CAET élevés. En revanche, une autre région, où les producteurs sont situés dans des zones insulaires au cœur de régions agricoles intensives, affiche des résultats très faibles.

Le point le plus préoccupant concerne les pratiques agricoles. Quel que soit la région, elles obtiennent les scores les plus bas, montrant ainsi l'impact profond du système agricole conventionnel, même sur de petites exploitations traditionnelles. Un autre aspect marquant de cette étude est que les signes de différenciation, comme les indications géographiques, ne semblent pas catalyser directement la transition agroécologique. Ce sont plutôt les spécificités territoriales établies qui jouent un rôle moteur. Les concepts de culture, tradition, conditions sociales et gouvernance sont davantage liés à l'existence préalable de ces spécificités qu'à l'introduction de stratégies de différenciation.

L'étude révèle également l'ampleur de l'informalité des petites exploitations, ce qui complique l'évaluation de leur potentiel de transition. Il est difficile de mesurer l'évolution des pratiques agricoles et d'élevage dans un secteur majoritairement informel. En conclusion, il apparaît que lorsque les exploitations s'organisent, se régularisent, accèdent à des formations, des financements, et diversifient leurs canaux de distribution, elles peuvent créer des conditions favorables à une transition agroécologique. Cette dynamique repose sur la valorisation du patrimoine culturel et alimentaire existant.

Bien que cette étude montre que les systèmes de différenciation n'ont pas eu un impact fort, il convient de souligner que ces systèmes, comme les indications géographiques ou le « selo arte » (label pour les produits alimentaires artisanaux), prennent de l'importance au Brésil. De plus, le discours productiviste et capitaliste qui accompagne ces démarches laisse progressivement place à un discours axé sur la durabilité et la préservation des traditions. Cela pourrait renforcer le rôle des signes de différenciation dans la transition agroécologique. Le défi est bien présent, et le succès n'est pas garanti, mais les signes de changement sont visibles.

Références bibliographiques (max. 10)

- Vanier M., 2009, *Territoires, territorialité, territorialisation*. Controverses et perspectives, Espaces et territoires, PUR, Rennes, 228 pages.